

**Zeitschrift:** Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes  
**Band:** 120 (2022)  
**Heft:** 7  
  
**Artikel:** "La diversité façonne notre activité de sages-femmes"  
**Autor:** Rey, Jeanne  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1002378>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# «La diversité façonne notre activité de sages-femmes»

---

Les 18 et 19 mai a eu lieu à Thoune le Congrès suisse des sages-femmes 2022, dans une toute nouvelle version. Préparés par un nouveau comité scientifique, exposés et ateliers étaient cette année consacrés au thème de la diversité: diversité dans les soins prénataux et dans l'obstétrique hospitalière et extrahospitalière, naissance par le siège, thématiques LGBTIQ+ et digitalisation constituaient les six blocs de conférences qui ont émaillé ce Congrès. Retour sur deux journées intenses.

TEXTE:  
JEANNE REY

Dix-sept exposés et dix ateliers d'approfondissement, deux témoignages de personnes concernées, environ cinquante exposants, la présentation de la section invitée et le concours de posters, outre une soirée festive: voici le programme du Congrès suisse des sages-femmes nouvelle mouture, lancé en mai à Thoune. Ce sont ainsi un peu plus de 300 sages-femmes qui ont assisté au Congrès 2022 de la Fédération suisse des sages-femmes (FSSF).

### Obstétrique en pleine évolution

Barbara Stocker Kalberer, présidente de la FSSF, a chaleureusement salué les participant·e·s en soulignant combien, après ces «deux dernières années marquées par l'incertitude», la tenue de cet événement était réjouissante.

«La diversité façonne notre activité de sages-femmes», a-t-elle poursuivi, reprenant ici la thématique du Congrès, d'une actualité aiguë: «Nous rencontrons chaque jour tant de personnes différentes, de constellations familiales si diverses, de contextes culturels, représentations et souhaits multiples. L'obstétrique est elle aussi en pleine évolution, et, en tant que sages-femmes, nous avons un rôle central à jouer dans l'initiation des processus de changement, dans la promotion des changements et dans la participation à leur mise en place.»

### Place aux jeunes!

En ouverture du Congrès, Claris Mair-Noack et Lara Sauter, étudiantes sage-femmes en troisième année à la *Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften*, ont été invitées à présenter à leurs futur·e·s collègues leurs actions récentes autour de la Journée internationale des sages-femmes du 5 mai. Parmi ces projets, «Obstetrix», un jeu-questionnaire, a été développé par un groupe de dix personnes à destination des jeunes, visant à «leur montrer comment ils peuvent

*«L'obstétrique est elle aussi en pleine évolution, et, en tant que sages-femmes, nous avons un rôle central à jouer dans l'initiation des processus de changement, dans la promotion des changements et dans la participation à leur mise en place.»*

BARBARA STOCKER KALBERER,  
PRÉSIDENTE FSSF



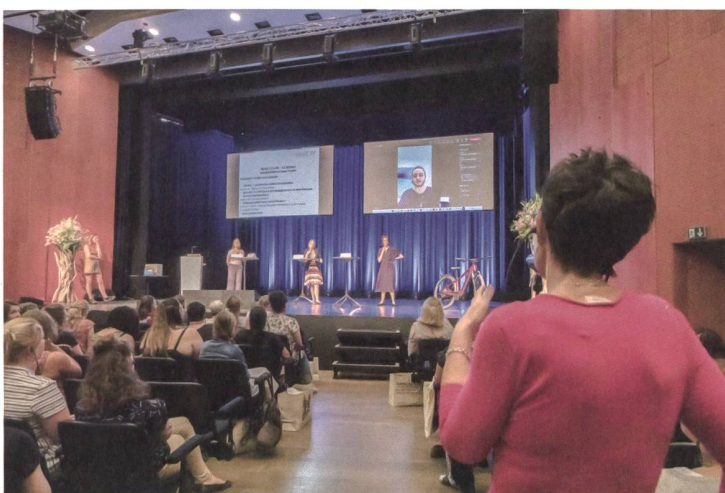
Autocollant promotionnel réalisé par un groupe d'étudiantes de la *Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften*

être accompagné·e·s pendant la grossesse et autour de la naissance.» Ou encore, la création d'un autocollant en trois langues (allemand, français, italien) mettant l'accent sur la recherche d'une sage-femme dès le début de la grossesse, qui a été déposé dans des cabinets de gynécologues et des pharmacies. Claris et Lara ont aussi cité le compte instagram germanophone *Rund um dHebamme*<sup>1</sup> et la réalisation du cours métrage également en allemand, *Mamis und Papis erzählen*, compilant des témoignages de parents et mettant l'accent sur le rôle de la sage-femme<sup>2</sup>. Objectif commun à tous ces projets: infuser au sein de la société une connaissance plus fine du métier de sage-femme.

A travers ces présentations, les deux futures professionnelles ont témoigné avec force de leur engagement à la fois auprès des familles et en matière de politique professionnelle, faisant montre d'une énergie et d'une exigence toutes maïeuticiennes... Une présence qui a incarné fort à propos un Congrès en plein renouvellement, au sein d'une Fédération qui a réaffirmé ici son ouverture aux jeunes et futures professionnelles.

### Exposés: morceaux choisis

Parmi les multiples exposés et ateliers proposés<sup>3</sup>, citons ici la présentation – couplée avec un atelier de formation continue – du



Anije Kroll-Witzer

Echanges et débats avec le public... même à distance!

<sup>1</sup> [www.instagram.com](http://www.instagram.com)

<sup>2</sup> [www.youtube.com](http://www.youtube.com)

<sup>3</sup> On trouvera également plus loin deux compte-rendus détaillés consacrés à l'atelier sur l'accouchement par le siège (p. 49) et à l'exposé sur le réseau européen *Midwifery Unit* (p. 50).

*Growth Assessments Protocol (GAP)* par Jella Grabbert, référente pour les pays germanophones du *Perinatal institute for maternal and child health*<sup>4</sup> (Grande-Bretagne). Le GAP est un outil simple et personnalisé de dépistage du retard de croissance intra utérin (RCIU) par mesure – très précise – de la hauteur utérine (voir l'article en allemand p. 22). Une intervention du public a signalé une spécificité suisse: les mesures, sans nécessairement signifier un RCIU, sont quasi systématiquement en dessous du 10<sup>e</sup> percentile sur les courbes anglaises.

<sup>4</sup> [www.perinatal.org.uk](http://www.perinatal.org.uk)

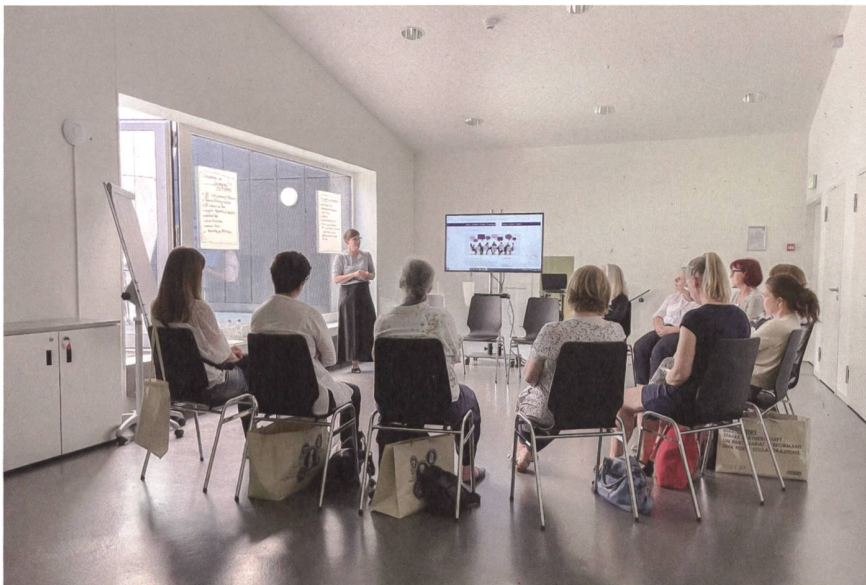
«Expérimenter le savoir des femmes»

Dans ce même bloc consacré à la diversité des soins prénataux, Ramona Koch et Sarah Schinzel, sages-femmes, ont présenté la mise en place du programme *zäme schwanger* – Suivi de grossesse en groupes<sup>5</sup>, au sein de la *Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften*, qui dispose d'un cabinet commun aux différentes filières, permettant aux étudiant·e·s d'expérimenter la relation aux patient·e·s<sup>6</sup>. Inspiré du modèle

<sup>5</sup> Voir aussi (en allemand) Brendel, K. (2021). *zäme schwanger – Schwangervorsorge in der Gruppe an der ZHAW. Obstetrica*; 4. <https://obstetrica.hebamme.ch>

américain *Centering pregnancy* et d'un projet hollandais performant, *zäme schwanger*, lancé en 2021, offre un suivi de grossesse en groupe, co-animé par des étudiant·e·s et enseignant·e·s sages-femmes, et dont l'objectif est de faire participer les femmes elles-mêmes à leur suivi de grossesse (prise, note et suivi de mesures d'un côté, discussions en groupe de l'autre). Parmi les conclusions déjà tirées de ce projet: «Son avantage pour les étudiant·e·s sages-femmes est d'expérimenter le savoir des femmes enceintes.» Reste à recruter au-

<sup>6</sup> [www.zhaw.ch](http://www.zhaw.ch)



L'atelier cercles de qualité animé en allemand par Anne Steiner, responsable qualité FSSF, a suscité un grand intérêt



Fotos: Antje Kroll-Witzler

Les lauréates du concours de poster, catégorie recherche sage-femme, félicitées par Samantha Domenici et Giuseppe Galeazza, représentant la SWICA

jour d'hui davantage de clientes pour cette forme de suivi encore peu connue.

### Identités de genre

Le deuxième bloc du Congrès était notamment consacré à l'accompagnement des familles d'enfants avec variation du développement sexuel («intersexués») ou transgenres<sup>7</sup>. Si les exposés de Marie-Lou Nussbaum, sexopédagogue et thérapeute, et de Claudia Boettcher, endocrinologue, se sont concentrés sur les définitions (partant par exemple des termes *Lesbian, Gay, Bi, Transgender, Intersex, Queer* et plus, repris par l'acronyme LGBTIQ+) et l'apport de connaissances conceptuelles et médicales, c'est avec les questions du public que les véritables questions d'accompagnement ont pu être abordées. Avec l'insistance sur un point: les clarifications lexicales sont cru-

ciales, dans la mesure où la communication est primordiale dans l'accompagnement des personnes concernées et/ou des fa-

«J'ai dû lutter avec l'idée que Jefferson supporterait mieux la douleur car c'est un homme!»

LAURE PARISOD, SAGE-FEMME

milles: «Les mots sont importants, ils reflètent les représentations: ainsi, une «variation» (du développement sexuel, NDLR) n'est pas un «désordre»», a conclu Marie-Lou Nussbaum.

### Grossesse chez un homme trans

Autres interventions marquantes de ce bloc, bien qu'en partie à distance pour cause d'arrêt de train manqué, les témoignages conjoints d'un homme, Jefferson Méchineau<sup>8</sup>, et du duo de sages-femmes ayant accompagné son deuxième accouchement à domicile, Laure Parisod et Emanuela Gerhard. Outre les aspects médicaux abordés – toute grossesse chez un homme trans ne nécessite pas de suivi particulier, pour autant que le traitement de testostérone ait été arrêté avant la grossesse, et l'accouchement est comme tout accouchement physiologique –, les sages-femmes ont témoigné avec humanité et humilité de leurs questionnements et tâtonnements dans ce suivi où, là aussi, le vocabulaire était l'objet de soin, et qui s'est construit en

<sup>7</sup> Voir sur ce sujet le numéro d'octobre 2019 d'*Obstetrica*, consacré à cette thématique (on trouvera notamment un lexique p. 62), sur <https://obstetrica.hebamme.ch>

<sup>8</sup> Voir son témoignage croisé avec Martine Jacot-Guillarmod, gynécologue, au sujet de sa première grossesse dans Rey, J. (2019). Grossesse chez un homme trans: suivi et accompagnement. *Obstetrica*; 10. <https://obstetrica.hebamme.ch>



## Les lauréat·e·s du concours de posters

Au Congrès suisse des sages-femmes 2022 à Thoune, huit posters ont été présentés, dans trois catégories:

1. Poster de recherche sage-femme
2. Poster de sage-femme titulaire d'un master
3. Poster en collaboration avec un projet interprofessionnel consacré à la santé des femmes, des nouveau-nés et/ou des jeunes enfants»

Dans la catégorie «Recherche sage-femme», Antonia Nathalie Müller et Susanne Grylka ont été récompensées par un prix de 1000 francs, offert par la SWICA. Le jury a apprécié leur travail sur «Autogestion et besoins de suivi des primipares pendant la phase de latence» (*Selbstmanagement und Betreuungsbedarf von Erstgebärenden während der Latenzphase*) comme étant «pertinent pour la profession et proche de la pratique».

Dans la catégorie «Travail de master», trois prix ont été décernés: le premier au projet commun «Déclenchement de l'accouchement et stress perçu dans le post-partum» d'Adrien Bruno, Jessica Franzen, Valerie Avignon et Chantal Razurel; le deuxième à Ornella Rouveïrolles qui, dans son travail sur la prise de décision lors du déclenchement de l'accouchement, avait mis l'accent sur les futurs pères. Franziska Stocker a obtenu le troisième

prix avec son poster «Etre touchée pendant la grossesse» (*Berührt werden in der Schwangerschaft*). Les prix, d'une valeur respective de 1500, 1000 et 500 francs, ont été sponsorisés par HIPP.

Le poster «Mamamundo» de Paola Origlia Ikhilor et Priyano Ferdinando, qui concourait dans la catégorie «Projet interprofessionnel», a été récompensé par un prix de 1000 francs, remis par la Fédération suisse des sages-femmes.

Dans les catégories «Travail de master» et «Recherche sage-femme», le jury était composé de Tamara Bonc-Brujevic, Caterina Montagnoli et Valentine Gschwend, dans la catégorie «Travail interprofessionnel», ce sont Adrien Bruno et Bernd Gerresheim qui ont évalué les posters en fonction de critères définis au préalable.

La modératrice Samantha Domenici a saisi l'occasion de l'absence, cette année, de posters dans les catégories «Travail de bachelor» et «Projet de sage-femme avec évaluation» pour appeler toutes les personnes concernées à participer au concours l'année prochaine. Cela en vaut la peine!

**Esther Grosjean**, rédactrice «*Obstetrica*»

**Les posters primés peuvent être téléchargés sur [www.sage-femme.ch](http://www.sage-femme.ch)**



## Assemblée des délégué·e·s: «Donner de la voix»



En ouvrant l'Assemblée des délégué·e·s (AD) qui s'est tenue en clôture du Congrès suisse des sages-femmes, Barbara Stocker Kalberer, présidente de la Fédération suisse des sages-femmes (FSSF) n'a pas mâché ses mots: la FSSF a certes beaucoup accompli l'an dernier, mais de nouveaux défis importants l'attendent. En raison de l'augmentation des coûts dans le système de santé, on freine partout les dépenses et les réactions de l'Office fédéral de la santé publique sont décevantes. Selon Barbara Stocker, la mise en œuvre laborieuse de l'initiative sur les soins infirmiers met en évidence les conditions de travail et les problèmes des sages-femmes dans les hôpitaux, non pas au niveau fédéral, mais du moins au niveau cantonal. De nombreux postes dans les maternités et les maisons de naissance sont vacants. Une pénurie ne se profile donc pas seulement dans le domaine des soins, mais aussi chez les sages-femmes. «Les sages-femmes sont invitées à se mettre en réseau avec le personnel infirmier et à demander le soutien des syndicats. Nous devons continuer à donner de la voix, sinon on nous oubliera!», a-t-elle souligné. Si, pour des raisons de coûts, les cliniques devaient à l'avenir remplacer les sages-femmes par des professionnel·le·s non qualifié·e·s, comme les doulas, cela signifierait «un retour au Moyen-Age» des soins obstétricaux.

L'élection d'Anouk Joliat, nouvelle arrivée au Comité central (CC) a été accueillie avec une grande satisfaction. Les délégué·e·s ont aussi confirmé le CC existant. Après la présentation en direct de Doris Wyssmüller et Anja Hurni – les initiatrices du projet «Mamamundo: préparation à la naissance dans votre langue», qui a remporté le prix-qualité de l'Académie suisse pour la médecine de qualité de la FMH, catégorie «Sécurité des patient·e·s» –, le CC a soumis au vote la nouvelle charte.

Après une mise au point concernant l'objectif d'une charte et sa différence avec un profil professionnel, la charte a été adoptée à une nette majorité. L'AD s'est terminée par une brève présentation du Congrès 2023 qui se tiendra à Fribourg, avec le Valais romand comme section invitée.

**Esther Grosjean**, rédactrice *Obstetrica*

La nouvelle charte de la FSSF peut être consultée sur [www.sage-femme.ch](http://www.sage-femme.ch)

s'appuyant sur le patient et son partenaire. Et au milieu des précautions, des évidences, des retenues, des erreurs et des apprentissages dont elle témoignait avec un beau recul, Laure Parisod a avoué: «J'ai dû lutter avec l'idée que Jefferson supporterait mieux la douleur car c'est un homme! Finalement, c'était un être humain confronté à la douleur, et j'ai été étonnée de me faire prendre par cette pensée!»

Cet exposé, abordant en somme une situation encore exceptionnelle dans le travail quotidien des sages-femmes, a été couplé avec un atelier qui a élargi la réflexion aux représentations personnelles des sages-femmes sur les questions LGBTQ+, mais aussi au suivi des familles dites arc-en-ciel, et mettant notamment l'accent sur les modifications législatives entrant en vigueur ce 1<sup>er</sup> juillet, en lien avec l'application de la loi sur le mariage pour tou·te·s<sup>9</sup>. Une réflexion collective co-animée par Françoise Rulfi, sage-femme conseillère responsable – Fondation PROFA – et Anne-Sophie Rijckaert, infirmière sage-femme hospitalière.

### Moments forts

Nouveauté du Congrès suisse des sages-femmes, désormais organisé par un comité scientifique sans le secours d'une section: il accueille une section invitée, à laquelle est donnée carte blanche pour une ou plusieurs présentations de son choix.

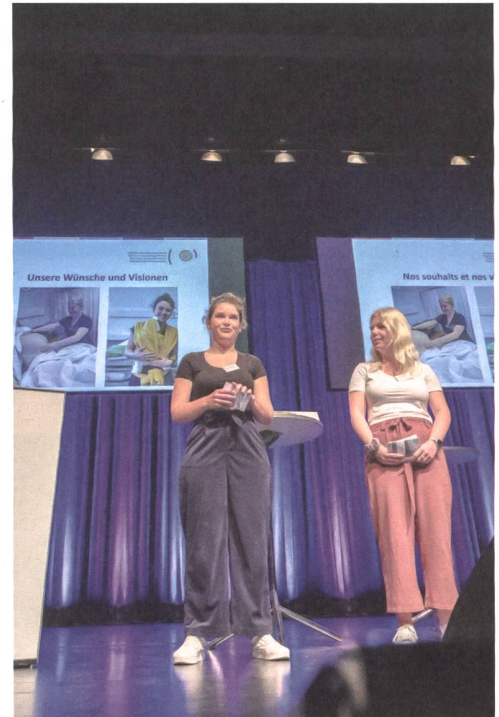
Cette année, la section Suisse orientale s'était mise à disposition, et a présenté un ambitieux projet de communication ciblé sur la profession et titré *Mitten im Leben (Au cœur de la vie)*. Ce projet se décline en un chant écrit et enregistré en suisse allemand par les membres de la section (voir QR-Code p. 48) avec le support de Marina Stohler, chanteuse professionnelle, ainsi qu'un film promotionnel très complet, mis à disposition des sages-femmes suisses (voir également QR-Code p. 48). A travers trois différents profils de sages-femmes (indépendante, hospitalière, étudiante), il décrit la diversité des champs d'action de la profession. Un film sous-titré à diffuser largement pour faire la promotion de la profession de sage-femme!

<sup>9</sup> A ce sujet, un point suivra dans une prochaine édition d'*Obstetrica*.



La section Suisse orientale interprétant la chanson Mitten im Leben

**Cette année, la section Suisse orientale était la section invitée, et a présenté un ambitieux projet de communication ciblé sur la profession et titré Mitten im Leben (Au cœur de la vie).**



Claris Mair-Noack et Lara Sauter, étudiantes sage-femmes, ont ouvert le Congrès.



Pause goûter – pour tou-te-s les participant-e-s au Congrès!



Fotos: Antje Kroll-Witzer

Andrea Weber Kaiser, secrétaire générale de la FSSF, remercie les équipes ayant participé à la préparation et au bon déroulement du Congrès.



Christine Brändli, cheffe du secrétariat FSSF, remercie le staff pour son soutien précieux lors de ces deux journées.



Discussions lors du bloc consacré à la diversité dans l'obstétrique hospitalière  
De g. à dr.: Maxime Haubry, Elodie Allievi-Bernard et Sarah Schuster

Fotos: Anije Kroll-Witzer

Autre moment fort du Congrès: la fête qui a eu lieu à la fin de la première journée, où ont notamment été présentées et accueillies Lucia Rocca-Ihenacho, Laura Batinelli et Shujana Keraudren, membres dirigeantes du réseau européen *Midwifery Unit*, invitées le lendemain à présenter un exposé et deux ateliers (voir article p. 50). Ces deux journées aux propositions extrêmement variées et riches en échanges se sont conclues par l'Assemblée des délégué-e-s, qui s'est tenue en présentiel pour la première fois depuis deux ans (voir encart p. 46) – un moment toujours important de la vie de la Fédération. ◉

Photographies du Congrès et présentations Power Point de certains exposés sont à retrouver sur [www.sage-femme.ch](http://www.sage-femme.ch)



QR-Code vers *Mitten im Leben, le chant des sages-femmes* (en suisse allemand)  
[www.youtube.com](http://www.youtube.com)



QR-Code vers la chaîne Youtube de la FSSF, sur laquelle est mise à disposition le film promotionnel consacré à la profession de sage-femme, réalisé par la section Suisse orientale  
[www.youtube.com](http://www.youtube.com)



## Hommage aux membres de longue date



En vertu de leur longue appartenance à la Fédération suisse des sages-femmes (FSSF), plus de cent personnes avaient été invitées et neuf d'entre elles ont répondu à l'invitation à Thoune. Après deux ans de pause, l'organisation de ces hommages a été un vrai plaisir. Quatre sages-femmes sont membres depuis plus de cinquante ans, Marie Ackermann, section Genève, étant la plus ancienne avec 51 ans d'affiliation. Pour leurs 27 ans d'appartenance ont été honorées: Sabine Graf, section Bern, Franziska Zumbunn, section *Beide Basel* et Veronika Pfäffli-Geissbühler, section Bern. Et pour leurs 26 ans: Miriam Senn, section Bern, Daniela Sintado, section Valais romand, Barbara Stocker Kalberer, section *Aargau-Solothurn/Zentralschweiz*, Véronique Zaugg, section Genève et Evangelia Zuniga Keller, section *Zürich und Schaffhausen*.



# Atelier: la présentation du siège de A à Z

Cet atelier, animé par Claudia Estebe, sage-femme (hôpital Bethesda, Bâle) et Dr Bernd Gerresheim, gynécologue-obstétricien, médecin chef au même endroit, proposait d'approfondir la conférence donnée en amont qui abordait notamment l'importance de la triade gynécologue-sage-femme-couple dans l'accomplissement d'un accouchement voie basse du siège. L'atelier, lui, a mis le focus sur l'interprofessionnalité entre la sage-femme de salle et l'obstétricien dans la conduite de la phase expulsive. Retours et impressions de Céline Audemard, sage-femme indépendante et hospitalière.

## Certitude et contrôle

Après s'être présentés et avoir donné quelques généralités épidémiologiques, les deux intervenant-e-s se positionnent devant un bassin anatomique de démonstration et un petit mannequin méticuleusement placé à l'intérieur, siège à la vulve. La danse peut commencer dans un calme olympien et bienveillant. Nous admirons leur jeu de mains, la bascule de leur corps et de celle du bébé, la précision du positionnement de l'obstétricien, les échanges de regards pour accompagner l'expulsion. Tout est parfaitement orchestré, maîtrisé, répété et accompli. Ils parlent peu mais n'en ont pas besoin, reliés qu'ils sont par la certitude et le contrôle d'une éventuelle difficulté.

Alors que les opérateur-riche-s inspirent et expirent en rythme, les observatrices restent en apnée jusqu'au moment ultime du dégagement final du front du bébé, en dehors du bassin maternel, instant ultime qui marque pour lui, sa première inspiration à la vie.

## Poursuivre la pratique

Qui a dit que la présentation du siège était une pathologie? un accouchement à risque? Dr Gerresheim avait pratiqué les accouchements par voie basse du siège en Allemagne et a souhaité poursuivre la pratique lors de son arrivée à Bethesda en 2016. C'est aussi de l'autre côté de la frontière, que les sage-



Antje Kroll-Witzer

femmes ont appris les manœuvres, soutenues par leur chef. Depuis son arrivée, son équipe et lui pratiquent donc les accouchements voie basse du siège, dont 40 % se terminent au bloc par une césarienne. L'an dernier, huit naissances ont eu lieu par voie basse en siège.

## Principes et critères d'exclusion

Il ne s'agit pas pour autant de partir à l'aveugle. Les clés de la réussite se préparent en amont:

- IRM du bassin maternel et biométries fœtales (meilleur pronostic avec des bébés >P50, et exclure les retards de croissances intra-utérins);
- Informations éclairées au couple;
- Travail spontané et avant terme si possible.

Pendant le travail:

- Poche des eaux maintenue intacte le plus tard possible;
- Déambulation libre de la patiente;
- Rythme cardiaque fœtal non suspect et sans décélération.

Phase d'expulsion:

- Femme en position quatre pattes, sans péridurale dans l'idéal, abdomen du bébé maintenu en antérieur.

## Manœuvres obstétricales

Les deux spécialistes nous transmettent les aides manuelles en cas de rétention de la tête avec la manœuvre de Louwen en précisant de toujours empoigner le bébé dans la

région scapulaire (et non au niveau du torse) et la manœuvre de Mauriceau-Smellie pour le dégagement de la tête. Toutes ces manœuvres doivent être réalisées en dehors des poussées. Certaines des sage-femmes assistant à l'atelier s'essayent, à quatre mains, à cette gestuelle.

## Traduction simultanée - langue et représentation tridimensionnelle

La traduction simultanée allemand/français de la sage-femme bâloise ponctue les explications. Elle impose des blancs et des arrêts où nos yeux, plus que nos oreilles, tentent une nouvelle visualisation des diamètres obstétricaux. En effet, nos connaissances implacables de mécanique obstétricale s'imposent, alors, à l'envers. Nos têtes se balancent de gauche à droite pour faciliter la vision tridimensionnelle. En effet, les repères osseux du bassin étant dans le sens inverse, nous perdons nos automatismes dans les plans d'engagement. Mais cela ne rend le propos de l'atelier que plus universel puisque ce ne semble pas être l'essentiel à retenir. Il s'en dégage finalement une forme de simplicité qui permettrait d'accéder à l'essence de la physiologie, même dans l'accouchement du siège. Il ne nous reste qu'à être convaincues, et Claudia Estebe et Bernd Gerresheim l'ont parfaitement réussi auprès des douze participantes suisses allemandes, romandes et tessinoises présentes à cet atelier.

**Céline Audemard**, sage-femme indépendante et hospitalière, membre du comité rédactionnel d'Obstetrica.

# Unités de sages-femmes en Europe: «We need to choose what kind of midwives we want to be!»

« Nous devons choisir le genre de sages-femmes que nous voulons être! », a lancé Lucia Rocca-Ihenacho, présidente du *Midwifery Unit Network*<sup>1</sup> (Londres), lors de sa conférence en anglais qui a clôturé le dernier bloc du Congrès suisse des sages-femmes, consacré à la diversité dans l'obstétrique extra-hospitalière, intitulée *Why and how Midwifery Units should be the normal primary care pathway for healthy women in Europe?* (Pourquoi et comment les unités de sages-femmes devraient constituer le parcours normal de soins primaires pour les femmes en bonne santé en Europe?).

## Anthropologie de l'accouchement

Elle faisait référence par cette remarque au sentiment «schizophrénique» qui l'animaient, jeune sage-femme en Italie, entre les deux modèles co-existant autour de la naissance: une philosophie «médico-industrielle» dans les centres hospitaliers, et la philosophie «bio-psycho-sociale» qui animait les sages-femmes indépendantes des petits villages. D'un point de vue anthropologique, a-t-elle rappelé, «la naissance est rarement quelque chose de totalement naturel, mais plutôt un événement culturel: les femmes sont majoritairement entourées de personnes pour accoucher.» «A Londres, a-t-elle ajouté, il n'y a aujourd'hui plus d'hôpital assurant moins de 4000 naissances par an. Imaginez l'ampleur des soins médico-industriels! Il est presque impossible d'accorder aux femmes du temps et de l'attention.»

S'appuyant alors sur le modèle anglais des unités de sages-femmes (*Midwifery Unit*), qui s'apparentent aux maisons de naissance suisses (le suivi de la grossesse, de l'accouchement et du post-partum des femmes à

bas risque y est assuré par une équipe de sages-femmes, en intra- ou extra-hospitalier, le nombre de naissances annuelles étant assuré dans ces structures allant de 100 à 2000), Lucia Rocca-Ihenacho a fourni à l'assistance des éléments stratégiques pour la défense des soins périnataux gérés par les sages-femmes.

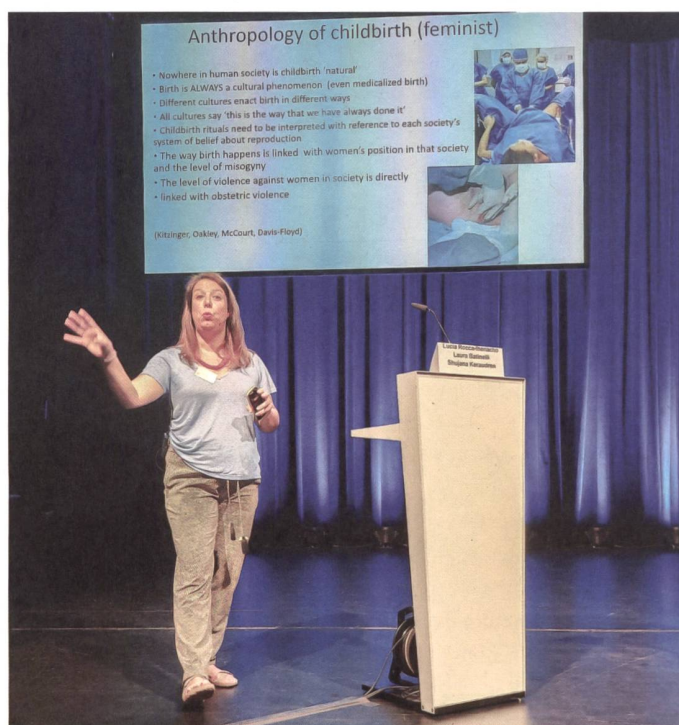
## Statistiques et preuves

Depuis 2016, le *Midwifery Unit Network* dispose de preuves solides sur la valeur du travail des sages-femmes et du suivi global des familles (Sandall *et al.*, 2016). «Arrêtez-vous, pensez-y, et soyez fier-ère-s: Nous proposons un modèle de soin réduisant de 24% les taux de prématurité!»

Les unités gérées par les sages-femmes ont donc fait leur preuve, et ont été intégrées aux recommandations du *National Institute*

*for Health and Care Excellence* (NICE) comme parcours de soin de premier recours chez les femmes à bas risque (NICE, 2014). Concrètement, il y est recommandé que les hôpitaux les proposent pour le suivi de la grossesse, de l'accouchement et du post-partum: «les femmes à bas risque devraient avoir la liberté de choisir», résume Lucia Rocca-Ihenacho.

Elle insiste sur l'importance de tenir des statistiques exigeantes afin de chiffrer précisément ses résultats pour disposer d'arguments fiables, auprès des pouvoirs publics notamment: «Le suivi sage-femme de premier recours fournit des soins de haute qualité, répondant à trois critères: des résultats cliniques optimaux pour les femmes et les bébés, une expérience positive des femmes et des sages-femmes, et la rentabilité. Ces trois éléments sont importants, il faut toujours les citer ensemble!»



Lucia Rocca-Ihenacho, présidente du *Midwifery Unit Network*

<sup>1</sup> [www.midwiferyunitnetwork.org](http://www.midwiferyunitnetwork.org)  
Voir aussi Rey, J. (2020). Journées du CNSF: un 20<sup>e</sup> anniversaire international. *Obstetrica*; 3. <https://obstetrica.hebamme.ch>

### Diversité et inclusivité

Ceci afin de promouvoir les modèles «une femme / une sage-femme» et la continuité des soins. Certes, il est aujourd'hui toujours nécessaire, dans l'enseignement délivré aux médecins et aux sages-femmes, d'insister sur la physiologie de l'accouchement, mais il faut aussi s'arrêter sur les aspects sociaux de cet événement de la vie. «C'est le début du devenir mère, rappelle Lucia Rocca-Ihenacho, un aspect totalement occulté dans nos sociétés industrialisées, et notre rôle de sage-femme est précisément de soutenir les femmes dans ce moment-là.»

La clé est de relier le soin social (*social care*) au soin médical: «L'aspect médical est en fait minuscule en terme d'impact, comparé à l'aspect social», développe-t-elle, faisant référence notamment à la pauvreté financière grandissante de la population anglaise. Elle appelle également les sages-femmes de maisons de naissances à réfléchir aux biais de recrutement des femmes qu'elles suivent, et à des moyens de toucher davantage les femmes migrantes par exemple: «Vos patientes sont-elles représentatives de la population générale?»

Actuellement, 14% des accouchements se déroulent dans des unités de sages-femmes au Royaume-Uni, mais la recherche indique que cette proportion pourrait s'élever à 36% (Walsh *et al.*, 2018). L'élargissement de cette pratique devrait également être pensée en interdisciplinarité avec les médecins: «Nous ne travaillons pas au même endroit, mais nous travaillons ensemble!»

### Avenir et redéfinition

Les *Midwifery Unit Standards*<sup>2</sup> vont être revus prochainement – leur révision étant prévue tous les cinq ans. Lucia Rocca-Ihenacho souligne que la définition des *Midwifery Units* devrait être reprécisée: il ne s'agit pas uniquement de structures où les femmes viennent accoucher, mais bien de services proposés aux familles dans leur ensemble, disposant de soins médicaux pour les familles, d'infirmier-ères petite enfance, de services pour la santé mentale ou à destination des enfants et, enfin, oui, de salles de naissances. Elle a cité l'exemple d'un centre de naissance londonien situé dans un quartier mixte, occupé à la fois par des bureaux

et des populations immigrées. Ce centre, disposant d'espaces communs de convivialité et délivrant des soins avec une certaine sensibilité à l'interculturalité (incluant l'intervention de traducteur-ice-s), illustre bien la vocation de ces structures – la statistique basée sur le nombre de naissances ne reflétant pas l'entièreté du travail qui y est effectué, certaines femmes étant d'ailleurs transférées pour leur accouchement, reprenant ensuite leur parcours de soin en unités de sages-femmes.

### Traduction en français des *Midwifery Unit Standards*

Rejointe pour sa conclusion par Shujana Keraudren du *Midwifery Unit Network*, Claire de Labrusse, Doyenne de la filière sages-femmes de la Haute Ecole de Santé Vaud et Emanuela Gerhard, sage-femme indépendante et membre du comité central de la Fédération suisse des sages-femmes, Lucia Rocca-Ihenacho a annoncé la traduction en français des *Midwifery Units Standards* à paraître sous peu. «Avec l'objectif de promouvoir le développement des maisons de naissance en Europe, en développant des standards de pratique de haute qualité scientifique, ces standards parus en 2018 sont inclus dans les recommandations NICE», a repris Claire de Labrusse, qui fait partie du comité de pilotage pour cette traduction.

Emanuela Gerhard, également membre de ce comité, a participé à leur traduction en français et à leur contextualisation pour la Suisse en collaboration avec des sages-femmes de France et de Belgique, sous la coordination de Shujana Keraudren. Elles ont toutes deux mentionné le travail

d'«acrobatie» qu'a représenté cette traduction et la contextualisation des Standards, au vu des grandes différences de pratique et de système de santé dans les trois pays francophones.

Il est à noter que, pour la Suisse, ces Standards ont été préfacés la Société suisse de gynécologie et obstétrique et par la *Swiss society of Neonatology*, un jalon important dans la collaboration interdisciplinaire autour des naissances extrahospitalières.

### Réseau européen

Tout au long de son exposé, Lucia Rocca-Ihenacho a insisté sur l'importance du travail en réseau européen. Non pas pour tendre vers un même modèle («Le modèle britannique n'est pas exemplaire!») mais pour s'inspirer de ce qui fonctionne chez les autres. On retiendra aussi de cette communication une grande énergie autour de la qualité de la statistique, (nouveau) nerf de la guerre pour défendre la qualité des soins.

Jeanne Rey, *rédactrice Obstetrica*

### Références

- National Institute for Health and Care Excellence (2014)** Intrapartum care for healthy women and babies, Clinical guideline [CG190]. Published date: December 2014. Last updated: February 2017. [www.nice.org.uk](http://www.nice.org.uk) (Accessed: 9 June 2018).
- Sandall, J., Soltani, H., Gates, S., Shennan, A. & Devane, D. (2016)** Midwife-led continuity models versus other models of care for childbearing women. Cochrane Database of Systematic Reviews.
- Walsh, D., Spiby, H., Grigg, C. P., Dodwell, M., McCourt, C., Culley, L., Bishop, S., Wilkinson, J., Coleby, D., Pacanowski, L. & Thornton, J. (2018)** Mapping midwifery and obstetric units in England. *Midwifery*; 56, pp.9-16.



Photos: Esther Grosjean

de g. à dr.: Claire de Labrusse (HESAV), Shujana Keraudren (Midwifery Unit Network) et Emanuela Gerhard (FSSF)

<sup>2</sup> [www.midwiferyunitnetwork.org](http://www.midwiferyunitnetwork.org)

# Le Congrès, côté étudiant·e·s

Entre les cours, les stages et parfois un job en plus, difficile de venir assister au Congrès suisse des sages-femmes. Pourtant, un certain nombre d'étudiantes ont pu faire le chemin jusqu'à Thoune, et témoignent ici du regard qu'elles posent sur leur future profession et donnent leurs impressions sur leur premier Congrès.



**«À quoi cela pourrait-il ressembler si l'on s'engageait?»**

On ne connaît pas assez le métier de sage-femme. De manière générale, j'aimerais que la société le reconnaisse davantage. Ce n'est pas un métier tout rose, comme certain·e·s le pensent. Nous avons un grand savoir, le travail de sage-femme est exigeant sur le plan émotionnel, mais c'est aussi une passion. Je suis au Congrès parce que je veux attirer l'attention sur les jeunes sages-femmes. Mais ici, je peux aussi apprendre: à quoi cela pourrait-il ressembler si l'on s'engageait? Je veux m'engager activement au niveau politique!

**Claris Mair-Noack**, 23 ans, étudiante sage-femme, sixième semestre, Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften



**«J'ai beaucoup apprécié les échanges avec les sages-femmes en activité»**

Avec chaque semestre supplémentaire, l'excitation d'entrer dans la vraie vie de sage-femme augmente et je m'identifie de plus en plus à la profession. J'ai participé ici à l'atelier «Parents d'un enfant intersexe» au cours duquel j'ai beaucoup apprécié les échanges avec les sages-femmes en activité.»

**Rahel Rappoport**, 25 ans, étudiante sage-femme, sixième semestre, Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften



**«Le congrès, c'est un rassemblement de personnes animées par la même passion»**

Avant de venir à ce Congrès à Thoun, je voyais peut-être des incon-  
véniants notamment dans le fait qu'il se déroule aussi en allemand,  
et en fait je suis surprise car c'est très accessible, la traduction si-  
multanée rend le propos compréhensible à tout le monde.

Je suis étudiante sage-femme en dernière année à Genève. Pour  
mon travail de bachelor, je travaille en groupe sur le sujet «Com-  
ment, en tant que soignant·e·s, répondre aux besoins des hommes  
transgenre en périnatalité». Je suis donc venue car la thématique  
est traitée au Congrès – et c'était l'occasion de pouvoir y assister.

Je ne connaissais pas du tout, j'ai déjà assisté à des congrès mais  
dans le domaine du sport, ce qui est très différent. Et finalement, ce  
congrès, c'est un rassemblement de personnes animées par la  
même passion: le fait de pouvoir accompagner les couples, la pa-  
rentalité. Ce matin, dans le bus pour venir jusqu'au lieu du congrès,  
ça parlait «sage-femmerie», je savais que j'étais au bon endroit! Et,  
au-delà du bloc qui traitait du genre, il y a vraiment de nombreux  
sujets abordés, que j'ai tous trouvés intéressants, car en lien avec  
mon métier.

Le Congrès permet aussi de m'ouvrir d'autres portes auxquelles je  
n'avais pas pensé auparavant. Par exemple, je suis allée voir le  
concours de poster, et aussi l'exposition des sponsors qui pré-  
sentent leur produits, parfois des choses que je n'avais jamais vues.  
Tout ce qui est nouveau et arrive sur le marché, et arrivera sûrement  
aussi à l'hôpital.

**Oriane Liebe, 22 ans, étudiante sage-femme en troisième année,  
Haute école de santé de Genève**



**«Je ne savais même pas ce  
qu'était un congrès de sages-  
femmes»**

Au début, je ne savais même pas ce qu'était  
un congrès de sages-femmes. Maintenant,  
après une journée intense, je ramène chez  
moi de nombreux sujets passionnants abor-  
dés lors des conférences et j'espère pou-  
voir mettre en pratique quelques-uns des  
conseils dans mon stage à venir. J'ai égale-  
ment été très heureuse des nombreux et  
beaux retours sur le discours que Claris  
Mair-Noack et moi-même avons prononcé  
lors de l'ouverture du Congrès.

**Lara Sauter, 24 ans, étudiante sage-femme,  
sixième semestre, Zürcher Hochschule für  
angewandte Wissenschaften**